

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

L'omnipotence de Dieu :

notre Dieu ne faiblit pas

Bien des choses rendent difficile toute discussion sur Dieu ; la plus significative est sans doute notre manque de compréhension. Face à l'existence de Dieu, nous pouvons avoir la réaction qui fut celle de Job : "Oui, j'ai fait part, sans les comprendre des merveilles qui me dépassent et que je ne connais pas" (Jb 42.3b).

Ce qui rend difficile toute discussion sur Dieu c'est qu'il a simultanément chacun de ses attributs : il est à la fois omniprésent, omniscient, omnipotent ; mais nous parlons de ces attributs comme s'ils existaient séparément. Tout en considérant chacun de ces attributs, nous devons nous souvenir que Dieu est, qu'il sait et qu'il agit tout à la fois. Son existence n'a pas de fin, sa connaissance ne connaît pas d'échecs et sa puissance ne faiblit pas.

Notre espoir de mieux connaître Dieu ne réside pas dans notre capacité à le découvrir mais plutôt dans sa volonté de se révéler à nous. Nous devrions être reconnaissants que Dieu se soit révélé dans la nature (sa création), dans le Christ (son Fils) et dans les Ecritures (sa Parole). A présent nous allons voir dans sa parole comment nous pouvons mieux y découvrir le Dieu Tout-Puissant.

SA PUISSANCE DECRITE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

L'Ancien Testament souligne l'omnipotence de Dieu à travers ses œuvres puissantes. Mais cela n'exclut pas les concepts métaphysiques ou abstraits concernant Dieu. Toutefois, de tels concepts sont rares dans l'Ancien Testament. Nous trouvons plutôt comment Dieu modifie le cours de l'histoire. Le royaume d'Egypte fut

profondément bouleversé par les plaies (Ex 7–11). La Mer Rouge s'ouvrit pour que les Israélites puissent fuir l'Egypte et en se refermant, détruisit l'armée égyptienne (Ex 14 ; 15). Le Mont Sinaï fut secoué et enfumé, le peuple fut terrifié par les manifestations de Dieu. Les eaux du Jourdain furent arrêtées pour que les Israélites puissent le traverser, ainsi que les prêtres portant l'arche de l'alliance (Jos 3 ; 4). Les murs de Jéricho s'effondrèrent devant les Israélites en concrétisant l'ordre donné par Josué : "Poussez des clameurs, car l'Eternel vous a donné la ville" (Jos 6.16b). Bien d'autres exemples pourraient être mentionnés mais ces derniers suffirent pour montrer la puissance divine.

Le peuple de Dieu a vu comment sa puissance était à l'œuvre avec sa providence. Dieu était à l'œuvre au milieu d'eux et dans leur histoire. Ils avaient la foi que Dieu avait le pouvoir de prendre soin d'eux. Cette conviction de la puissance de Dieu à l'œuvre dans sa providence est aussi le fondement de nombreux psaumes. Par exemple : "Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !" (Ps 91.1–2).

Le peuple de Dieu avaient la certitude que Dieu était leur refuge et qu'il pourvoirait à tous leurs besoins s'ils gardaient confiance en lui. Cette conviction reposait sur une certitude que Dieu voulait leur bien, voulait les délivrer de tout mal, et sur une certitude qu'il était capable de le faire.

SA PUISSANCE DECRITE PAR SON NOM

Les noms par lesquels Israël appelait Dieu

témoignent de la foi en sa puissance. Le Psaume 91 en comporte trois exemples. D'abord, le nom "Très-Haut" qui est une traduction du mot *elyon*. Le nom El était employé par les Cananéens pour leur principal dieu. Le mot signifiait "fort, puissant"¹. Sortie de son contexte païen, le nom "El" désignait le Dieu vivant et vrai des Hébreux. Dans le Psaume 91 le nom est un superlatif : *Elyon* est le "Très-Haut", celui qui détient la puissance suprême. Les Israélites étaient très conscients de la puissance de Dieu, de sa providence exercée en leur faveur. Cela ressort des noms donnés par les parents à leurs enfants, tels que : Eli, Samuel, Elisée. Dans le Psaume 91 le nom *Shaddai*, traduit "Tout-Puissant", montre aussi une foi en la puissance de Dieu.

SA PUISSANCE RESSORT DU NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament parle aussi de la puissance de Dieu qui accomplit ce qu'il veut. Cela ressort d'affirmations telles que celle-ci : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu" (Lc 18.27). Comme dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament montre cette conviction quant à la puissance de Dieu, alliée à la conviction qu'il exerce sa puissance pour le bien de son peuple : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Rm 8.31). L'assurance que Dieu est capable de protéger, de pourvoir aux besoins de son peuple et de le délivrer est liée à la conviction de sa proximité (Ac 17.27b) et de sa connaissance de chaque détail de notre vie (Mt 10.29-31).

Le Dieu révélé dans la Bible n'est ni distant, ni faible, ni ignorant. En fait, cette étude sur le "Dieu sans limites" souligne que Dieu est omniprésent, omniscient et omnipotent. Cela veut dire que Dieu n'est pas celui qui est décrit par les déistes : il n'est pas un Dieu qui aurait manifesté sa puissance lors de la création, puis se serait retiré loin du monde pour le regarder de loin sans s'y impliquer personnellement. Dieu n'est pas non plus le Dieu du panthéisme, qui fait de lui la pensée ou l'âme de l'univers. Il n'est pas non plus le Dieu en évolution de certains systèmes philosophiques et théologiques : un Dieu tellement impliqué dans les processus à l'œuvre dans l'univers qu'il serait lui-même modifié par ces processus, par son action

¹ W.F. Albright, *ARCHEOLOGY AND THE RELIGION OF ISRAEL* (Baltimore, Maryland : Johns Hopkins, 1956), 72.

même au sein de la création². Dieu est à la fois transcendant et immanent. Rien ne lui échappe, même pas nos destins personnels.

Nous pouvons entièrement compter sur Dieu. Grâce à la foi qui nous éclaire, cela nous permet d'accepter son œuvre la plus significative et la plus puissante pour notre vie : notre rédemption. La crucifixion du Christ fut le moment le plus crucial de l'histoire. A ce moment historique un voile fut arraché, une relation nouvelle avec Dieu devint possible pour l'humanité. La croix et la résurrection du Christ montrèrent une puissance capable de changer l'histoire et de nous donner un bonheur éternel dans la relation avec Dieu. C'est cela la bonne nouvelle, l'Évangile de Christ. Les fruits de cette bonne nouvelle dépendent de la puissance de Dieu pour accomplir son œuvre.

ASPECTS PRATIQUES

Notre foi maintient qu'avec Dieu tout est possible et c'est cette foi qui façonne notre religion et notre vie. Cependant, cette foi n'est pas aveugle. Nous n'écartons pas les questions difficiles soulevées par la foi en la puissance de Dieu. Nous devons faire face à ces questions. Considérons certaines d'entre elles :

"Que peut faire la puissance illimitée de Dieu face à un objet impossible à bouger ?" La puissance de Dieu ne s'applique pas à des questions qui reflètent des contradictions. Dans cette question un "objet impossible à bouger" n'existe de toute façon pas. Il s'agit d'une question purement théorique et qui évite la réalité.

Une autre question du même ordre est : "Dieu peut-il changer le passé ?" Cette question hypothétique concerne ce qui a déjà eu lieu et donc, ce qui, du point de vue du temps, n'existe pas dans l'éternité. La réponse à cette question est du même ordre que celle qu'on pose concernant la prière pour le salut de quelqu'un qui est mort alors qu'il a vécu toute sa vie dans la méchanceté : on ne peut pas faire une telle prière.

On pose parfois d'autres questions : "Dieu peut-il mentir ?" ; "Dieu peut-il pécher ?" ; "Dieu

² Carl F.H. Henry, *GOD, REVELATION AND AUTHORITY*, vol. 1, *GOD WHO SPEAKS AND SHOWS* (Waco, Tex. : Word Publishing Co., 1976). Voir dans cet ouvrage l'index et les mots "déisme", "panthéisme", "Process Philosophy-Theology", ou consulter tout autre dictionnaire de théologie.

peut-il mourir ?". La réponse à toutes ces questions est un "Non !" catégorique. Car ces comportements sont contraires à sa nature. Il ne peut mentir parce qu'il est lui-même la vérité parfaite (Jr 10.10). Il ne peut pécher parce qu'il est lui-même absolument pur (1 Jn 3.2-3). Il ne peut mourir parce qu'il est lui-même la vie (Ps 36.9 ; 133.3b). Dieu ne peut rien faire qui soit contraire à sa nature. Nous pouvons remercier Dieu qu'il ne soit pas capricieux et faible. Il est un Dieu fidèle (Dt 7.9 ; 1 Co 10.13). Il ne change pas de nature (Jc 1.17-18).

Enfin : "Dieu peut-il limiter sa puissance ?" La réponse à cette question exige une certaine prudence. Nous devons nous souvenir que par nature Dieu est Tout-Puissant. Par conséquent, limiter sa puissance — son omnipotence — serait contraire à sa nature. Cependant, il peut, dans sa sagesse infinie, choisir

d'exercer sa puissance illimitée dans un sens qui corresponde à sa volonté infinie. Cela est à la base d'un des textes les plus touchants de l'Écriture. La prière de Paul devrait sans doute être la prière de tous ceux et toutes celles qui cherchent à être éclairés.

Je fais mention de vous dans mes prières (...) qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir (Ep 1.16-21). ◆